



Editorial

L'international au MRJC, une vieille Histoire

Ça y est, c'est le printemps. Il commence à faire beau. Et au lieu d'aller vous promener, ce dimanche... on vous appelle à voter... et pour l'Europe en plus ! C'est quoi cette structure si loin de nous ? dont on ne comprend même pas trop le fonctionnement ? dans ce numéro, vous allez tout comprendre de l'enjeu des élections Européennes. Nos reporters ont mené l'enquête au cœur de la campagne, ils vous donneront toutes les grilles pour comprendre l'enjeu de ces élections, ce qu'elles auront comme conséquences dans nos vies. Vous aurez tous les outils pour décrypter par vous-mêmes les programmes de la trentaine de listes en course.

Mais avant tout, Pourquoi au MRJC on s'intéresse à ces ques-

tions européennes. Les 90 ans du mouvement nous amènent à jeter un œil en arrière et sur ce qui a fait du MRJC un mouvement local et international. Nos reporters ont remonté le fil de l'histoire de l'internationale au MRJC notamment à travers la coordination des mouvements homologues au MRJC : le Mouvement International de la Jeunesse Agricole et Rurale Catholique. Mais n'oublions pas que l'International au MRJC c'est aussi beaucoup de séjours interculturels, de solidarité internationale. C'est beaucoup de rencontres sur cinq continents à travers les époques. Ce n'est pas pour rien que le MRJC a accueilli le premier congrès du MIJARC, 60 000 personnes du monde entier réunies en 1960 à Lourdes. Ce n'est pas pour rien que le MRJC a été membre du CCFD dès sa création en 1961 et que depuis les

jeunes du MRJC s'engagent pour la dignité et la solidarité « Ici et là-bas ».

90 ans ce n'est pas rien c'est l'occasion de se pencher sur le passé pour donner du sens au présent. Pourquoi le MRJC organisait, l'été dernier, un Rendez-Vous (le festival international pour la paix à Besançon). Pourquoi le l'arrivée de migrants du monde entier jusqu'en rural renouvelle nos actions et nos rencontres internationales... Toujours plus les jeunes du MRJC s'engagent localement pour plus de solidarité, de vivre ensemble et de dignité. Cela ne peut exister si nous cantonnons nos actions au cercle restreint de nos villages. Quand bien même nous agissons très localement, c'est bien à des échelles plus globales que nos actions prennent sens !

François

Dates

- 26 mai: les élections Européennes
- Du 6 au 12 juillet: assemblée générale et Séminaire du MIJARC Europe « portons notre voix! », en Bulgarie (et c'est pas cher!
- Du 21 au 25 août: le Camp d'été du MIJARC Europe « allons en ligne », en Belgique et avec la participation à un rassemblement du KLJ (le MRJC Belge)

Toutes les informations concernant le MIJARC Europe sont ICI: https://mijarceuropeblog.files.wordpress.com/2019/02/untitled-5c-20p_36037827.pdf

Elections Européennes...

Les élections européennes arrivent à grand pas ! Elles auront lieu le 26 mai 2019 en France. Voter, mais voter pour quoi, et pourquoi voter ?

Pour quoi vote-on lors des élec-

- Le pouvoir budgétaire consiste à accepter ou non le budget de l'Europe proposé par la commission européenne.

- Et le pouvoir de contrôle permet au parlement de contrôler l'activi-

Pourquoi vote-on ?

On vote pour élire la seule institution directement représentative.

On ne vote pas pour refaire la présidentielle de 2017.

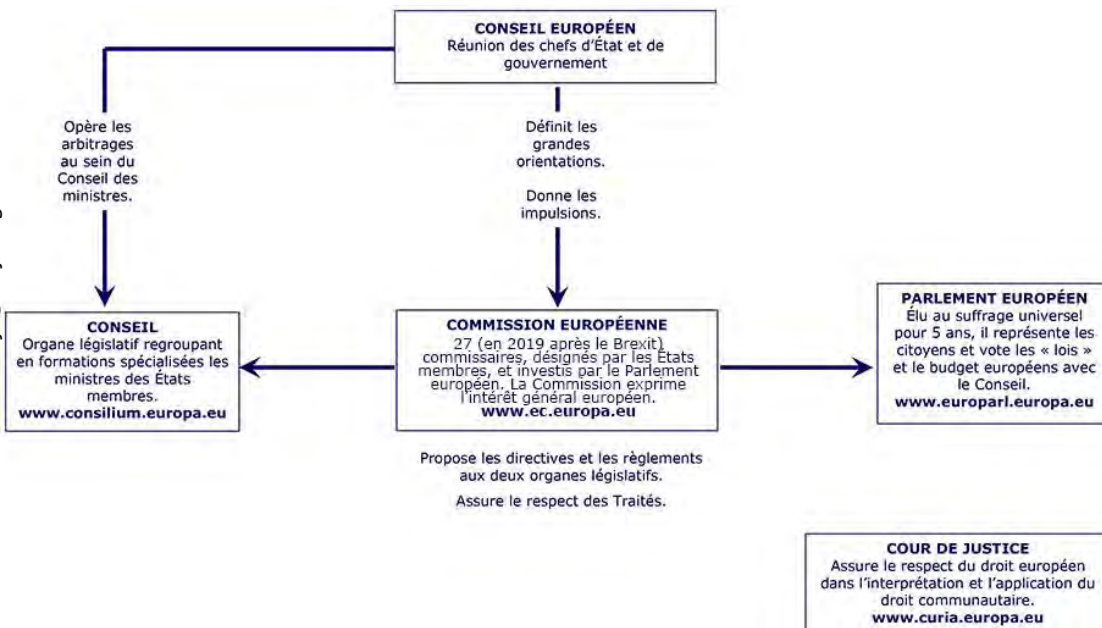
On vote pour affirmer un projet européen.

On ne vote plus pour désigner des représentants locaux mais nationaux.

EuropeNova a organisé un concours de courts-métrages sur le thème

« Pourquoi je vote pour l'Europe ? » :

<https://www.europanova.eu/concours-des-courts-metragés/pourquoi-je-vote-pour-leurope-prix-du-public>



Source : Fondation Robert Schuman

tions européennes ?

Les élections européennes élisent le parlement européen, un ensemble de 705 députés européens.e.s à partir de 2019 (suite au Brexit, il y avait jusque-là 751 députés européens.e.s), dont 79 français.

Le parlement européen est élu au suffrage universel direct pour 5 ans. Il dispose de 3 pouvoirs : législatif, budgétaire et de contrôle.

- Le pouvoir législatif est partagé avec le conseil de l'Europe, qui rassemble les ministres de chaque État concernés par le sujet ; c'est le pouvoir de discuter et voter des projets de normes européennes.

té et les décisions de la commission européenne et du conseil de l'Europe par divers moyen : enquêtes temporaires, pétitions citoyennes, motion de censure,...

Tout savoir sur le Parlement Européen :

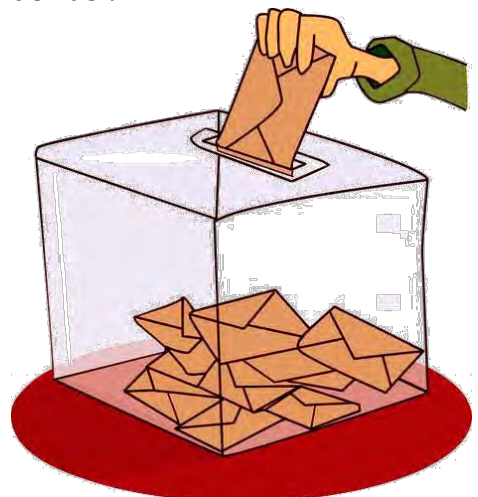
<http://www.europarl.europa.eu/about-parliament/fr>

Voter en toute connaissance de cause, c'est aussi connaître l'institution pour laquelle on vote, son action, ses compétences, son fonctionnement. L'Europe est complexe, et les decodeurs de l'Europe vous proposent 1000 réponses aux questions qui peuvent se poser :

<https://decodeursdeleurope.eu>

Pour qui voter ?

Vous vous en doutez, l'objectif de cet article n'est pas de vous donner une consigne de vote ! Mais on vous propose d'explorer qui sont les candidats, et quelques liens divers pour évaluer les programmes. On ne peut que recommander de croiser divers points de vue !



Les élections européennes du **26 mai** en France se feront au suffrage universel direct à un seul tour à la représentation proportionnelle. Cette année, la France a décrété que les votes porteront sur des **listes électorales nationales** (et non plus sur des grandes circonscriptions comme c'était le cas jusque-là). 34 listes ont été déclarées en France et sont répertoriées ici :

<https://elections-europeennes.robert-schuman.eu/fiche/france/>

Vous y trouverez les partis qui se présentent, les liens vers les programmes et les affiliations déclarées aux partis européens. Mais que sont les partis européens ?

Quelques éléments d'analyse des programmes :

Le Réseau Action Climat propose une lecture des programmes de quelques listes via le prisme du respect des Accords de Paris sur le climat :

<https://reseauactionclimat.org/wp-content/uploads/2019/04/dp-observatoire-elus-europeens.pdf>

Toute l'Europe propose une analyse qualitative et quantitative de 13 listes déposées :

<https://www.touteurope.eu/actualite/elections-europeennes-2019-quels-candidats-queles-strategies.html>

Terre-net propose une analyse des propositions agricoles de 7 listes (voir sommaire en bas d'article) : <https://www.terre-net.fr/actualite-agricole/politique-syndicalisme/article/les-enjeux-du-scrutin-europeen-pour-l-agriculture-francaise-205-146606.html>

Le Monde propose un décodeur sur les 34 listes candidates en France: https://www.lemonde.fr/les-decodeurs/article/2019/05/13/elections-europeennes-candidats-programmes-allies-explorez-les-34-listes-francaises_5461521_4355770.html

Sciences Po propose une "boussole" pour identifier sa potentielle proximité avec des partis et décortiquer les programmes : <https://www.sciencespo.fr/la-boussole>

Pour en savoir plus et lire plus régulièrement des analyses d'actualité sur l'Europe, quelques liens :

- *Pulse of Europe* : mouvement citoyen pro-européen à travers l'Europe
- *Le Taurillon* : blog des Jeunes Européens France

Et au MRJC, on en dit quoi, de l'Europe ?

Lors du Rendez-Vous de l'été 2018, une consultation citoyenne sur l'Europe a été organisée. L'objectif des consultations était de récolter l'avis et les propositions des citoyens européens sur l'Union Européenne qui les rassemble. Une dizaine de jeunes du MRJC ont ainsi contribué à l'événement et la discussion a fait ressortir la complexité de l'Europe, l'impression de distance de l'Europe du quotidien des européens, l'identité européenne, le rôle de l'Europe dans la paix.

L'Europe est complexe à comprendre : il n'est pas normal que le citoyen ne comprenne les rouages de l'institution que s'il elle a l'opportunité de travailler sur le sujet. Le jargon Européen n'est pas accessible à tous. Et l'Europe souffre d'un défaut de communication envers ses ci-

Partis européens

Les partis européens sont des partis politiques structurés au niveau européen, éligibles depuis 1992 aux fonds de l'UE, auxquels s'affilient les partis nationaux. A ne pas confondre avec les groupes politiques du Parlement européen, qui eux constituent des coalitions entre députés européens élus. Les différents partis européens sont (avec les partis politiques français ayant déclaré leur affiliation) :

- *Parti populaire européen (PPE ou EPP en anglais)*
- *Parti français affilié : Les Républicains*
- *Parti socialiste européen (PSE)*
- *Groupe des conservateurs et réformistes européens (ECR ou ACRE en anglais)*
- *Alliance des démocrates et des libéraux pour l'Europe (ADLE ou ALDE en anglais)*
- *Parti français affilié : Union des démocrates et indépendants*
- *Parti de la gauche européenne (GUE/NGL)*
- *Parti français affilié : La France Insoumise*
- *Parti français affilié : Parti Communiste Français*
- *Parti Vert européen (PVE)*
- *Parti français affilié : Europe Ecologie – Les Verts*
- *Europe de la liberté et de la démocratie directe (ELDD)*
- *Parti français affilié : Les Patriotes*
- *Mouvement pour l'Europe des Nations et des libertés (ENL)*
- *Parti français affilié : Rassemblement National*



toyen.ne.s. De plus, dans les écoles/lycées, on parle plus de ce qu'ont fait les pays les uns contre les autres que ce qu'ils ont fait ensemble.

L'Europe est une échelle d'action lointaine du quotidien des citoyen.ne.s, qui souvent apparaît abstraite. On lutte aujourd'hui plus facilement pour des actions locales et concrètes que pour de grands idéaux. Cependant, le local et l'échelle européenne ne sont pas fatalement à opposer. Chaque échelle a des missions propres. Par exemple, sur le plan financier, il y a besoin d'une identité européenne.

Puis vient la question de l'identité européenne. Les participant.e.s n'étaient pas unanimes sur l'existence ou non d'une culture commune, et sur la possibilité qu'elle se développe. Certain.e.s pensent que c'est le début, et que comme en France où il y a fallu des siècles pour construire l'identité française, il faudra du temps pour qu'une identité européenne se construise. Certain.e.s doutent

que cela soit possible. De plus, comme pour l'échelle d'action, on a souvent tendance à opposer l'identité locale à l'identité européenne, alors que les deux ne sont pas forcément en contradiction. Au contraire, il y a besoin de préserver la différence, et le local. De plus, il n'y a pas forcément besoin d'une identité européenne pour faire ensemble, l'internationalité peut fonctionner: c'est déjà le cas chez les associations qui ne sont pas organisées en réseau européen mais travaillent tout de même avec des associations d'autres pays.

L'identité européenne n'est pas traduite forcément dans le vote : ce n'est pas parce qu'un.e citoyen.ne ne vote pas qu'il.elle ne se sent pas européen.ne, mais ce sentiment passe hors institution, à travers des actions, informations, et des combats communs avec des personnes dans un autre pays.

Tous les participant.e.s de la consultation (?) n'étaient pas d'accord pour partir du postulat que

tout le monde est pour une Europe de paix et sociale. C'est alors posé la question de ce que cela signifiait : chacun.e semble mettre des idées différentes derrière ces deux termes.

Les citoyen.ne.s ne sont pas complètement euro-sceptiques: s'ils.elles n'aiment pas qu'on leur impose des choses, ils.elles n'aiment pas non plus qu'on leur retire les avantages procurés par l'Europe.

Pour lire le rapport de la commission européenne sur l'ensemble des consultations de 2018 : <http://data.consilium.europa.eu/doc/document/ST-14535-2018-INIT/fr/pdf>

Nelly et Mathilde

Le Rendez-Vous, pourquoi ce rassemblement international?

Clément a fait partie de l'Equipe de préparation du Rendez-vous, le Festival international pour la paix qui a eu lieu du 2 au 5 Aout 2018. Nous l'avons rencontré pour comprendre les enjeux de l'organisation d'un festival franco-allemand quand on est membre du mouvement rural de jeunesse chrétienne...

Salut Clément,

Pourquoi c'était important d'après toi d'organiser cet événement de manière internationale ?

Clément: La volonté très forte de faire ensemble nous a guidé. Nous avons ouvert à tous les membres du MIJARC mais c'est vraiment le binôme franco-allemand qui a porté l'événement. C'est quelque chose de très fort de pouvoir s'unir dans cette organisation 100 ans après la fin de la première guerre mondiale. Les priorités étaient vraiment de se rencontrer, de tisser des liens et de donner aux plus jeunes dans le mouvement l'envie de continuer à faire des projets communs. Cet événement était aussi important pour toutes les équipes locales qui avaient fait un projet international. C'était important d'avoir un espace de grande ampleur pour se rendre compte de l'impact de nos actions.



Pour toi, est-ce que le Rendez-vous est une priorité dans le mouvement ?

Clément: Je pense que le Rendez-vous est une conséquence d'un travail depuis environ 6 ans pour remettre les questions et les enjeux internationaux dans les priorités du mouvement. C'est un aboutissement du travail en commission, en Congrès et dans les représentations que nous menons. C'est pour moi un point d'orgue car les personnes ont porté la question de la paix en lien avec l'international. Le Rendez-vous n'était évidemment qu'un début. L'important désormais c'est que les équipes s'en saisissent et osent monter des projets locaux ou à l'international pour faire vivre cette question.





A la suite du Rendez-vous, Quelles sont tes espoirs concernant la question internationale dans le mouvement?

Clément: J'ai envie que chaque personne du MRJC ait l'envie de rencontrer et de se connaître. C'est important de pouvoir montrer que l'Europe c'est avant tout des gens qui font ensemble. Je souhaite que la paix soit, comme nous l'avons prouvé, un enjeu important mais vu sous un angle large. Je ne veux pas que pour l'Union Européenne, le débat soit porté sur les élections et donc simplement sur les institutions. Comme pour le Festival international de la Paix, je voudrai une Europe plus humaine. C'est à dire que le lien entre les peuples et les personnes soient une priorité.

Un petit mot sur l'organisation bi-nationale ?

Clément: L'organisation n'était pas évidente mais était très riche. Les attentes et les manières de travailler étaient différentes avec la KLJB. Ça peut créer quelques frustrations mais ça permet d'avancer, de rencontrer en profondeur et en vérité un mouvement et ses personnes.

Propos recueillis par Valentin



MIJARC:

L'international au MRJC *Since* 1954!

Depuis la fin de la deuxième guerre mondiale, les mouvements de la jeunesse rurale catholique de l'Europe occidentale ont ressenti le besoin de créer des relations d'amitié allant au-delà de leurs frontières respectives, à travers un dialogue actif avec les pays voisins et le désir de créer un groupement d'organisations de jeunes ruraux catholiques au niveau international, capable de jouer un rôle de représentation authentique dans les organismes internationaux.

C'est ainsi qu'à la fin de 1949, à l'initiative de Hans Middelweerd, une conférence a eu lieu au Pays-Bas réunissant différents dirigeants ruraux de la Belgique, de l'Allemagne et des Pays-Bas. L'objectif de cette rencontre était d'étudier la possibilité de créer un mouvement international de la jeunesse rurale catholique au sein de la FIJC (Fédération Internationale de la Jeunesse Catholique), se penchant plus particulièrement sur le milieu rural.

Les statuts de cette organisation sont approuvés par les délégués de la FIJC et de la FMJFC (Fédération Mondiale de la Jeunesse Féminine Catholique), les dirigeantes et les dirigeants des jeunes rurales d'Allemagne, d'Autriche, de la Belgique, de l'Espagne, des Pays-Bas, de l'Italie et du Luxembourg présents à la rencontre d'Annevoie (Belgique) en octobre 1954. Hans Miderwerd des Pays Bas et Flore Herrier de la Belgique ont été élus premier président et première présidente. C'est ainsi qu'est né le MIJARC comme Mouvement International de la Jeunesse Agricole et Rurale Catholique.

Les années 50: la croissance du MIJARC

Pour la première Assemblée du MIJARC, tenue à Berg en Dael (Pays Bas), en septembre 1956, le

Pape Pie XII a envoyé un message et les mouvements portugais et suisse se sont affiliés au MIJARC. Les contacts avec les jeunes ruraux d'autres continents ont fait partie des discussions ainsi que les contacts avec la JAC de France en Afrique de l'Ouest.

L'envoi de bénévoles à d'autres continents a été la caractéristique des premières années de vie du MIJARC, et le fait d'accompagner les mouvements d'action catholique qui le demandaient ont été des pratiques constantes. Le travail dans les communautés de base, l'accompagnement du travail local, ainsi que des équipes de responsables dans l'organisation des mouvements, le partage des méthodes de travail, et la collaboration à la réalisation d'activités et de session de formation, en plus de la création ou de l'animation d'institutions, et l'enseignement

agricole ont été les tâches développées par de nombreux bénévoles qui ont promu l'organisation des mouvements de la jeunesse agricole et rurale catholique des autres continents.

C'est lors de l'Assemblée Générale de 1958 à Vienne que le MIJARC a accueilli ses nouveaux membres: le Brésil, le Chili, l'Afrique de l'Ouest et le Canada. L'Assemblée a également recommandé à ses membres de développer une recherche sur la valeur du travail dans le sens d'une profession, à savoir que l'agriculture est la responsabilité d'hommes et des femmes, ainsi que l'aide spirituelle et matérielle aux jeunes des pays sous-développés basée sur l'éducation dans les mouvements d'action catholique rurale. Au mois de mai 1958, le Saint Père reconnaît officiellement les statuts du MIJARC.

Le congrès mondial - Lourdes 1960 – la faim dans le monde

De 27 au 29 mai 1960, 26500 jeunes ruraux du monde entier (beaucoup plus que prévu !) se sont réunis à Lourdes (France) pour analyser le thème de la faim dans le monde. Avant ce premier Congrès mondial Congrès, le MIJARC n'était rien d'autre qu'une organisation modeste, plutôt européenne, avec quelques mouvements qui commençaient à travailler en Afrique et en Amérique Latine. Malgré la bonne volonté et beaucoup d'idéalisme, le MIJARC n'avait pas de vision à long terme, ni de moyens financiers et pas de secrétariat bien équipé non plus. Après le Congrès, de toutes parts se manifestait un grand intérêt pour commencer un mouvement JAC (Jeunesse Agricole Catholique) qui s'occuperait du destin pénible des jeunes ruraux. Des centaines de bénévoles se sont présentés pour aider les pays du Tiers Monde, et le Secrétariat international s'est établi à Louvain (Belgique).

Les années 60 : le MIJARC grandit
 Cette époque a été encourageante pour la croissance du MIJARC. Celle-ci s'est traduite par la naissance du concept de développement qui donne plus d'importance à la relation entre le Nord et le Sud du monde. Lors de cette



Premières rencontres de création du MIJARC

étape, les activités du MIJARC se caractérisaient notamment par la dénonciation du colonialisme exercé par les pays européens à l'égard des pays du tiers monde. Lors du festival européen, qui a eu lieu à Stuttgart du 23 au 30 août 1965, des présentations visuelles ont permis de dénoncer ces événements. Ce qui a également beaucoup contribué à la croissance du MIJARC c'était le grand succès du Congrès mondial, où le MIJARC s'était fait connaître et le fait qu'il avait pu établir des contacts avec les mouvements de la jeunesse rurale du monde entier. En Europe, il y avait encore beaucoup de jeunes qui vivaient de l'agriculture et le soutien des prêtres progressistes à tous les niveaux a également contribué à la croissance du MIJARC.

Les années 60 ont été marquées par le changement de perspec-

tives dans la façon d'agir du MIJARC. La mission était de fournir des éléments de réflexion sur l'évolution des différentes réalités et de chercher à s'adapter à celles-ci. Il s'agissait de mettre à disposition de la documentation d'étude, permettant de mettre fin au paternalisme. Les

événements de mai 68 et la situation latino-américaine ont fait que l'analyse du MIJARC s'est approfondie par rapport à la société et face à la réalité. A partir de cette perspective, il fallait devenir conscient de la réalité, être responsable, libre et solidaire : voilà le concept de spiritualité et de christianisme qui s'est développé, et qui a de plus en plus accru l'engagement du MIJARC dans le monde. Malgré les très bonnes relations avec la FAO et l'UNESCO, et le fait d'être bien considéré par le Vatican, à la fin de cette décennie une crise se fait jour à l'intérieur de l'organisation. Il s'agissait d'une réalité complexe : en Europe l'agriculture s'industrialisait, en Amérique vivait l'effervescence révolutionnaire, et en Afrique on pouvait

formation des bases : l'objectif était de transformer les choses d'en bas. Au niveau international, au niveau de son analyse et sa pratique, le MIJARC ne voulait pas être un mouvement social pacifique. Voilà pourquoi il a cherché à établir des contacts avec des

Et en Europe ?

Emile Perrot fut le premier Secrétaire européen afin de s'occuper particulièrement de la dynamique en Europe. Ainsi furent organisés séminaires et événements tels que le Festival Européen de Stuttgart qui réunit 20000 jeunes en août 1965. Au début des années 60 et suite à la création de la Communauté Économique Européenne, le MIJARC Europe concentre son travail sur l'unification du marché qui a lieu de manière inégale entre les pays, les politiques de migration et la critique des politiques européennes qui ne respectent pas les droits des petits paysans.

Les années 70: la crise

Le MIJARC est arrivé à la décennie des 70, conscient du fait qu'il n'était plus suffisant de faire une analyse à partir de la perspective rurale, et qu'il fallait le faire en ce moment-là à partir de l'ensemble de la société. Le fait de trouver des explications pour le modèle existant a fait que le MIJARC a agi pour la tenue de manifestations sur le continent européen et pour la participation dans les mouvements révolutionnaires en Amérique Latine. Le travail s'est plutôt orienté vers l'organisation et la



Europa Festival, Franco-Allemand à Stuttgart 1965

Reconnaissance par l'UNESCO, la FAO et l'OIT

En mai 1962, le MIJARC reçoit le statut consultatif B auprès de l'UNESCO et après une année, en mai 1963, c'est la FAO qui lui accorde le statut d'ONG spécialisée. Un mois plus tard, le MIJARC est inscrit sur la liste spéciale des ONG de l'OIT (Organisation Internationale du Travail).

mouvements révolutionnaires dans les différents continents, comme réponse à l'adéquation nécessaire entre la réalité et l'organisation.

Cette effervescence révolutionnaire a provoqué diverses crises au sein du MIJARC : doutes sur le travail du MIJARC par rapport à ses relations avec l'Église hiérarchique, les relations avec les organisations internationales comme la FAO, l'UNESCO et l'OIT n'étaient pas valorisées étant donné que celles-ci étaient considérées comme des organisations gouvernementales ayant des aspirations contraires à celles du MIJARC, beaucoup de jeunes militants ont opté pour se retirer du MIJARC parce qu'ils n'ont pas rencontré dans leur organisation des espoirs de changement réels qui étaient promus par la base, de nombreux évêques se sont plaints auprès du Vatican du travail réalisé par le MIJARC dans différents pays. Le MIJARC risquait alors sérieusement d'être dissolu.

En août 1978, à Madrid a eu lieu la neuvième Assemblée à laquelle peu de pays africains ont participé et où il a été décidé de réorganiser le MIJARC. Plus tard, le représentant du Madagascar, Jean Delphin, a effectué une visite aux pays africains pour réunifier le MIJARC en Afrique. A la fin des années 70, on avait renoué le contact avec la majorité des mouvements, bien que beaucoup de mouvements latino-américains n'existaient plus parce qu'ils n'avaient pas survécu aux dictatures.

Et en Europe ?

Dans les années 80 le MIJARC Europe compte quatre salariés dans le secrétariat européen qui organisent des séminaires autour des sujets suivants : Europe, OGM, les femmes dans le monde rural, l'identité chrétienne et la solidarité internationale. Huit mouvements d'Espagne, d'Allemagne, du Portugal, d'Autriche, des Pays-Bas, de Belgique et de France participent activement dans le réseau du MIJARC.

La décennie des années 80 : Ré-organisation du MIJARC

Le MIJARC est passé d'une époque de crise et d'analyses générales du monde à une étape où on a commencé à se pencher sur des problématiques plus concrètes

comme le chômage, les problèmes de la terre et les questions de genre, ainsi que la formation technique et professionnelle des militants. Le travail écologique sur les ressources naturelles et leur utilisation dans l'agriculture ont également fait partie des thèmes de travail des années 80.

Dans les années 80, le MIJARC a révisé à nouveau sa méthodologie et sa foi ecclésiale. L'apport sociopolitique précieux des jeunes ruraux dans les années 80 auprès des organismes internationaux comme la FAO, l'UNESCO et d'autres, ayant été accueilli par ces derniers dans l'élaboration de leurs politiques, a permis de rétablir la confiance vis-à-vis de l'organisation rurale.

L'élément essentiel de la décennie des 80 a été l'appropriation du MIJARC par les jeunes ruraux qui aspiraient à changer le monde, en le rendant plus libre et viable. Le

chômage en Europe, la faim et la misère en Afrique, la violation des droits de l'homme et des espoirs de liberté en Amérique Latine sont devenus des sources d'inspiration pour le travail du Mouvement International de la Jeunesse Agricole et Rurale Catholique.



Première assemblée du MIJARC Europe à Paris en 1991

Des années 90 au nouveau millénaire

Au cours de la seconde moitié des années 90, l'analyse des politiques de marché et leur rejet se sont vues accentuées dans les orientations du MIJARC, toutes les actions étant dirigées à rejeter le modèle de développement promu par le système économique capitaliste qui crée une brèche de plus en plus grande entre riches et pauvres, entre pays développés et pas (appauvris, exploités, exclus).

Au cours des Assemblées de 1992 au Brésil et de 1996 en Inde, la



décentralisation du MIJARC, le pluralisme et la multiculturalité ont été des thèmes travaillés pour renforcer le système démocratique. Se sont créés au sein du MIJARC le *fonds de solidarité* et la *Commission des Femmes*, le premier pour développer le sens de la solidarité entre jeunes et mouvements des différents pays et continents et la seconde pour promouvoir une plus grande participation des femmes dans les instances de décision.

Le nouveau siècle est vieux de six mois lorsque la quatorzième Assemblée générale à Louvain (en juin 2000) reconnaît que la globalisation n'est pas une affaire nouvelle, mais qu'il existe aujourd'hui



Assemblée générale du MIJARC Monde, Warangal, Inde, 2016

une grande dimension et une nouvelle réalité, par exemple la prédominance de l'économie sur le politique, la création de cadres multinationaux, la subordination de tous les cadres politiques à la concurrence mondiale, l'universalité des droits, valeurs, styles de vie, et la disparition d'alternatives à l'intégration. La politique néolibérale a produit de plus grands problèmes en zones rurales, zones qui sont le centre des préoccupations du MIJARC.

En 2004, la 15^{ème} Assemblée Générale poursuivra la réflexion

sur la situation des jeunes ruraux dans le monde, elle continuera aussi à approfondir le concept de souveraineté alimentaire, l'identité, la méthodologie et l'organisation du MIJARC et proposera des actions pour changer le monde : actions concrètes, éducatives et politiques.

Valentin et Claire



Rencontre de transition entre le bureau du MIJARC Europe sortant et le bureau entrant en 2017

Et en Europe ?

La première Assemblée européenne a lieu en 1991 à Paris. Dans les années 90, des problèmes financiers forcèrent le MIJARC Europe à diminuer le nombre de salariés.

Après la chute du Rideau de fer, des contacts sont établis avec des groupes et mouvements en Europe de l'Est. Grâce aux efforts de l'Allemagne, de la France et de l'Autriche, des rencontres ont lieu à Budapest et le réseau s'élargit à l'Est. Avec les organisations de jeunesse en Pologne, Hongrie, Slovaquie et Lettonie, un groupe de travail « Est-Ouest » est créé et des partenariats bilatéraux se développent.

Dans les années 80 et 90, les relations entre le MIJARC Europe et l'équipe mondiale sont difficiles. Mais les mouvements européens sont persuadés de l'importance des liens mondiaux et développent des liens directs avec les autres continents.